

## BGE 55 I 132

Bundesgericht (BGE), 1929-01-01, FR

Quelle: [https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge\\_55\\_I\\_132](https://mcp.opencaselaw.ch/entscheid/bge_55_I_132)

FR: ATF 55 I 132

IT: DTF 55 I 132

### Volltext

132 Verwaltungs. und Disziplinarrechtspflege. VIII. ORGANISATION DER BUNDESRECHTSPFLEGE ORGANISATION JUDICIAIRE FEDERALE Vgl. Nr. 16. - Voir n° 16. B. VERWALTUNGS- UND DISZIPLINARRECHTSPFLEGE JURIDICTION ADMINISTRATIVE ET DISCIPLINAIRE I. REGISTERSACHEN REGISTRES 18. Arrêt de 1a. Ire Section civile du 16 juin 1929 dans la causa Le Royer contra Département du Commerce du canton de Genève. Registre du Commerce. - Art. 13 ch. 1 litt. b. - La rapresentant an vins qui pratiqua l'antramise professionnalla da vantes at d'achats ast un intarmediaire tanu a l'inscription., Par dooision du 3 mai 1929, le Departement du Commeroo du Canton de Geneve a oblige Eugene La Royer, repre- sentant en vins, a Geneve, a se faire inscrire au registre du eommeroo. Cette dooision est basee sur les art. 860, 861, 864, 865 al. 4 CO, 13 ch. 1 er litt. b et 26 du reglement aur le registra du commerce, du 6 mai 1890 (RO XI p. 451 et sv.). Registersachen. N0 18. 133 Le &yer a forme eontra ce prononee un recours de droit administratif au Conseil federal. Conformement a. l'art. 49 litt. JAD, la Departement federal de Justice et Police a transmis le pourvoi an Tribunal federal, eom- petent a teneur de l'art. 4 litt. c et annexe ch. I al. 2 JAD. Le recourant soutient qu'il n'est pas tenu de s'insere au registre du eommerce. De Departement cantonal du commeree et le Departe- ment federnI de justice coneluent tous deux au rejet du reeours. Omuidtrant en armt: Le recours se revele d'emblee mal fonde. Toute l'argumentation du recourant est tir6e de l'art. 13 ch. 1 litt. a du reglement de 1890 et de la jurisprudence quis'yrapporte. Le Royerpretend qu'ilest un commel\allt pratiquant pour son propre eompte l'aehat et la vente et que, des lors, d'apres l'art. 13 dernier alinea, il ne serait soumis a l'inscription que s'il avait en magasin des mar- . ehandises pour une valeur d'au moins 2000 fr. ou si sa vente annuelle etait d'au moins 10000 fr., ce qui, dit-il, n' est pas le cas-. Cette argumentation n'est pas pertinente. Le recourant est representant en vins. Non seulement il ne le eonteste pas, mais il l'aHirme lui-meme clans son recOURS. Au reste son papier aletrés en fait foi et l'enquete du Depar- tement cantonal etablit qu'il ven.d a la eommission. TI est done un des intermMiaires vis6s par l'art. 13 ch. 1 litt. b du reglement qui [sont tenus a l'inscription quels que soient leur stock et le montant de leurs ventes. Le representant en vins est a eoup BUR de ceux qui pratiquent « l'entremise professionnelle de ventes et d'achats ... dans le but d'en tirer un eonefice ». Que cette eategorie de com- ~nts aient l'obligation de se faire insere en raison- meme de leur profession, cela resulte clairement de l'art. 13 demier alinea et, par surcrott, de la circulaire du Conseil fedeml du 11 juillet 1890 (Feuille fed. 1890, III p. 1114) ainsi eon~ue : « Il n'est point necessaire de fixer un eritere IO8qu'il s a.glt des elliJh;l'r:lSel:l -fue leur nature manie soumet a l'inscription, teile que l'entremise de ventes et d'achats, etc. » Quant au bureau permanent exige par l'art. 13 ch. 1 litt. b du reglement, il existe d'apres l'enquete du Depar~ tement cantonal. Cette condition seraitd'ailleurs remplie meme si les allegations du recourant, selon lesquelles il n'exerce son commerce que dans son appartement prive, etaient exactes. D'apres la

jurisprudence constante du Conseil federal, il n'est pas necessaire que le bureau permanent soit un local special, affecte exclusivement a l'exploitation commerciale. TI peut se trouver dans l'immeuble habite par le commerçant. Le reglement entend par bureau permanent un local permanent par opposition au commerce en plein vent, au colportage, au commerce des revendeurs, etc. (cf. arrete du Conseil federal du 21 juin 1900 dans la cause Rittermann, Feuille fed. 1900, nI p. 534 et sv., specialement 539ch. 3 ; v. en outre ENDEMANN, Handbuch I p. 172). Enfin, et au surplus, meme au point de vue du chiffre des affaires l'inscription du recourant est justifiee, car - l'agent du Departement cantonal l'a constate - a teneur des livrets de commande. et des factures de Le Royer, celui-ci a fait du 1er mai 1928 au 29 avril 1929 un chiffre d'affaires de plus de 28000 fr. Par ces motifs, le Tribunal a rejete le recours. 19. Urteil der I. Zivilabteilung vom 2. Juli 1929 i. S. Comptoir International de Beassurances S. A. gegen Direktion der Volkswirtschaft des Kantons Zürich. :Verpflichtung zur Eintragung der tatsächlich erfolgten Auflösung einer A.-G. ins Handelsregister. A. - Am. 9. April 1929 beschloss eine ausserordentliche Generalversammlung der Rekurrentin, den Sitz der i. I. Registersachen. N° 19. 135 Gesellschaft nach Chur zu verlegen. Am. 12. April 1929 sandte das Handelsregisterbureau des Kantons Zürich der Rekurrentin das amtliche Abmeldungsformular zur Unterzeichnung zu, widerrief jedoch die Zustellung noch am gleichen Tage, mit der Begründung, dass die Sitzverlegung von Zürich nach Chur nicht gebilligt werden könne, weil der Geschäftsbetrieb der Gesellschaft bereits seit März 1925 eingestellt und das Vermögen liquidiert sei. Am. 6. Mai 1929 sodann verfügte die Volkswirtschaftsdirektion des Kantons Zürich: ( 1. Rechtsanwalt Dr. A. Chiodera, Präsident des Verwaltungsrates des Comptoir International de Reassurances in Zürich, ist verpflichtet, bis spätestens am 31. Mai 1929 die Auflösung, eventuell Löschung der genannten Firma zur Eintragung ins Handelsregister anzumelden ... 2. Nichtbeobachtung dieser Aufforderung würde Busse gemäß Art. 864 Abs. 1 OR nach sich ziehen. » B. - Gegen diese Verfügung hat die genannte Gesellschaft am 13. Mai 1929 rechtzeitig beim Bundesgericht Beschwerde erhoben mit dem Antrag] es sei ihr die Sitzverlegung nach Chur zu gestatten. Zur Begründung macht sie geltend, dass die A.-G. nicht aufgelöst sei und daher die Voraussetzungen zur Löschung der Firma nicht gegeben seien. Ferner behauptet sie, dass im Besitz der Aktien, von den Mitgliedern des Verwaltungsrates abgesehen, bisher keine Änderung eingetreten sei und auch heute nicht beabsichtigt werde. Allerdings hätten die Aktionäre früher beabsichtigt, die Firma löschen zu lassen, heute sei es ihnen aber, wie im Beschlusse über die Sitzverlegung zum Ausdruck komme, um die Wiederaufnahme der während einiger Jahre ausgeetzten wirtschaftlichen Tätigkeit der A.-G. zu tun. Der Widerruf der Abmeldung durch die Handelsregisterbehörde Zürich verstosse gegen Treu und Glauben. Die Direktion der Volkswirtschaft des Kantons Zürich und das eidg. Justiz- und Polizeidepartement haben die Abwengung der Beschwerde beantragt, im wesentlichen

Export aus OpenCaseLaw (CC0). Verbindlich ist allein der vom erlassenden Gericht veröffentlichte Originaltext. Quellen-URL siehe oben.